BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Article 56 des Statuts et du Règlement. — Les opinions émises dans le *Bulletin* sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Paris.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

ANNÉE 1925

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente

1925

30

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

ANNÉE 1925

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente. VI

1925

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU

Président	MM. R. Peschet.
Vice-Président	L. Sémichon.
Secrétaire	L. Chopard.
1er Secrétaire adjoint	L. Berland.
2e Secrétaire adjoint	Dr L. Marceron.
Trésorier	H. Desbordes.
Archiviste Bibliothécaire	J. Magnin.
Archiviste Bibliothécaire adjoint	G. Pécoud.

CONSEIL

MM. G. Billiard, — E. Moreau, — Ét. Rabaud (*membres restants*), — E. Fleutiaux, — P. Lesne, — F. Picard (*membres nouveaux*), — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. R. Benoist, — Ch. Boursin, — Ch. Lecomte, — C. Pierre, — H. Venet, — les membres titulaires du Bureau et les Secrétaires-adjoints.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Le Charles, — A. Magdelaine, — A. Méquignon, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DES COLLECTIONS (1923-1925)

MM. A. Bayard, — G. Bénard, — H. Desbordes, — H. de Franchessin, — J. de Joannis, — J. Magnin et E. Séguy.

COMMISSION DES PRIX DOLLFUS ET PASSET

MM. L. Chopard, — J. Clermont, — E. Dongé, — J. de Joannis, — P. Marié, — Ét. Rabaud, — H. Stempffer, — E. Séguy et P. Vayssière.

Séance du 14 janvier 1925.

Présidence de MM. F. PICARD et R. PESCHET.

M. A. Théry, de Rabat, assiste à la séance.

Au début de la séance, M. F. Picard prononce le discours suivant :

Mes chers Collègues,

L'année qui vient de s'écouler, et pendant laquelle vous m'avez fait l'honneur de me confier la présidence, a comporté peu d'événements, du moins d'événements fâcheux. Et s'il est vrai que les peuples heureux n'aient pas d'histoire, on peut en conclure que l'année 1924 fut, pour la Société entomologique, une année heureuse. Elle fut cependant assombrie par la disparition de quelques collègues de marque : MM. Boileau, Bordage, Henri Gélin, Ragusa, Swinhoë, Ch. Oberthür, et par celle de notre Président honoraire qui était en même temps le plus ancien membre de notre Société, le si regretté Eugène Simon. Si la perte d'aussi anciens et éminents entomologistes ne saurait se remplacer, de nombreuses admissions nouvelles sont pourtant venues combler les vides faits dans nos rangs, démontrant que le goût de l'entomologie est loin de se perdre.

Grâce à l'activité dévouée de nos secrétaires, MM. Chopard et Berland, nos publications ont paru d'une façon régulière. Elles pourraient être plus remplies. De toute part en effet le léger temps d'arrêt causé par la guerre et ses suites a cessé, le travail a repris partout, les revues qui ne paraissaient plus ou qui avaient espacé leurs fascicules reviennent à la normale. Nos *Bulletins* et nos *Annales* devraient donc être plus épais. Malheureusement on peut remarquer depuis quelque temps, chez les entomologistes, une tendance à l'éparpillement. Il se crée de côté et d'autre des périodiques spécialisés qui témoignent d'une louable vitalité de l'entomologie française, mais qui ne doivent pas, nous l'espérons tous, faire délaisser par leurs rédacteurs nos si anciennes publications. Certes, à notre époque, la spécialisation est un mal nécessaire ; mais il ne faut pas la pousser à l'extrême. Tout se tient, et aucun de nos grands maîtres en entomologie, Eugène Simon, que nous venons de perdre, par exemple, n'aurait jamais pensé qu'on put avoir des vues larges sur un sujet limité en rompant toute attache avec les travailleurs d'à côté. Il ne faut

pas qu'on puisse dire des spécialistes ce mot cruel qui les compare à des puits : profonds sans doute, mais étroits.

Serait-il possible, mes chers Collègues, je vous en fais juges, d'étudier d'une façon vraiment intelligente et fructueuse les Charançons, sans aucune notion de botanique, les Moustiques ou les Œstrides, sans vouloir rien connaître des rapports biologiques qui les lient à leurs hôtes, les Tachinaires en prétendant que la description de ces Mouches se suffit à elle-même, et sans rechercher, comme l'ont si bien fait Pantel et Roubaud, non seulement le degré de leur spécificité parasitaire, ce qui ne va pas sans une certaine connaissance des Lépidoptères, des Coléoptères, des Hémiptères, mais aussi les façons si variées dont elles utilisent les organes de leurs victimes pour parcourir leurs premiers états. Que serait l'œuvre de Ferton, si ce grand entomologiste avait soutenu que l'étude des Pompiles se suffit en soi, et n'avait pas compris que leur biologie n'a d'intérêt que parce qu'elle est indissolublement liée à celle des Araignées?

Combien en avons-nous vu de ces revues éphémères, éditées par un seul auteur, sombrant rapidement dans l'oubli, mais venant cependant compliquer pendant un certain temps, la besogne déjà si ingrate de la bibliographie. Il est de l'intérêt commun, de celui des auteurs comme de celui des lecteurs, que les travaux entomologiques soient groupés dans un nombre de périodiques aussi petit que possible, et dans des périodiques que l'on peut consulter partout. Quelles publications mieux que les nôtres répondent à ce but et sont plus répandues en province comme à Paris? Je fais donc appel, mes chers Collègues, à votre bon sens autant qu'à votre esprit de solidarité. Le meilleur moyen de servir la science est d'apporter chacun, à notre *Bulletin*, la petite récolte que nous avons butinée.

Il me reste à vous parler, mes chers Collègues, de notre situation financière. Grâce à la compétence, à la prudence et au travail opiniâtre de notre excellent Trésorier, le cap de l'année 1924 a pu être doublé sans dommage. Cela ne veut pas dire que l'état de nos finances soit des plus brillants. De généreux collègues ont fait des dons, la caisse des recherches scientifiques nous a accordé une subvention de 3000 fr.; nous avons dû, hélas! prélever pour les dépenses courantes, des sommes qui, en toute justice, eussent dû être réservées à la bibliothèque. Tout cela ne peut entrer en ligne de compte dans un budget normal et régulier, surtout si l'on prévoit une augmentation probable de notre loyer. Voici pourquoi votre conseil a cru devoir vous demander un léger sacrifice.

C'est avec plaisir, mes chers Collègues, que j'ai présidé vos séances,

et que je me suis retrouvé deux fois par mois dans un milieu où j'espère ne compter que des amis. C'est avec plaisir également que je cède la place à mon ami Peschet. Nous avons, je crois, fait nos débuts à la Société à peu près à la même époque. Mais il a toujours conservé des attaches bien plus étroites avec l'entomologie descriptive, et fera par conséquent un Président beaucoup plus qualifié que moi.

— M. R. Peschet remplace M. F. Picard au fauteuil présidentiel et prononce les paroles suivantes :

Mes chers Collègues,

Lorsque, le 28 février 1900, la Société entomologique de France m'admettait au nombre de ses membres, et qu'à la réunion suivante j'entrais bien timidement dans cette salle, sous le patronage de notre très regretté J. de Gaulle, qui avait découvert la nouvelle recrue dans les bois de Chaville, je ne pensais pas, certes, que, vingt-cinq ans après, vous m'accorderiez l'insigne honneur de présider vos séances. Je vous dirais, si je ne craignais d'être accusé de plagiat, en regardant cette place où tant d'éminents collègues m'ont précédé, que mon plus grand étonnement, c'est de m'y voir.

Mon assiduité, mon dévouement à notre Société, à défaut de mes titres scientifiques à peu près inexistants, ont sans doute guidé votre choix extrêmement indulgent.

Je vous en remercie bien sincèrement et je ne vous cacherai pas le plaisir extrême que vous me faites. Vous en avez ajouté un autre, celui de recevoir l'investiture de mes nouvelles fonctions des mains de notre Président sortant, mon ami F. Picard.

Loin de moi la pensée d'égaler la maîtrise avec laquelle il a su exercer la Présidence pendant l'année 1924; mais j'ai le ferme espoir, qu'aidé et secondé par les fidèles collègues m'entourant à cette table, par votre Conseil, par vos diverses Commissions et par vous tous enfin, je ne me montrerai pas trop inférieur à la tâche que vous m'avez confiée.

Vous savez, Messieurs, dans quelles conditions se présente le problème si délicat et si important que nous allons avoir à discuter et à résoudre dans quelques instants. Sa solution doit nous procurer, coûte que coûte, les moyens financiers nécessaires pour assurer l'existence matérielle de notre Société. Cette existence se trouve, sinon compromise, du moins assez sérieusement atteinte pour que nous envisagions, sans aucun retard, les remèdes à apporter au mal dont

nous souffrons et souffrirons encore longtemps : le déficit budgétaire de notre Trésorerie.

Ni nos publications, tant appréciées dans le monde entomologique, ni notre bibliothèque, si utile à tous, ne doivent subir le contrecoup de notre actuel défaut de ressources. Ce désir que nous avons tous de ne pas amoindrir ces précieux moyens de propagande, joint à la bonne volonté qui ne manque à aucun d'entre nous, aideront, j'en suis persuadé, à résoudre favorablement la question au mieux des intérêts de notre chère Société.

Je ne m'appesantirai donc pas sur ce sujet et, si vous me le permettez, je vous ferai part de mes désirs à d'autres points de vue.

J'ai entendu à diverses reprises un certain nombre de nos collègues regretter la pénurie des articles scientifiques imprimés dans notre *Bulletin*, notamment. J'avoue qu'au premier abord je me suis montré un peu incrédule. J'ai comparé les bulletins de ces dernières années à ceux des années antérieures à 1914 et j'ai dû convenir que ces regrets étaient assez fondés.

Sans doute l'obligation où nous nous sommes vus de supprimer la gratuité des tirés à part délivrés aux auteurs n'est-elle pas étrangère à cette pénurie. Mais il existe, j'en suis sûr, une autre raison, et à celle-là du moins il est un remède facile, si vous voulez bien l'appliquer.

Par excès de timidité, par crainte de commettre quelque erreur, certains d'entre nous, et plus spécialement nos jeunes collègues, hésitent à rédiger des notes intéressantes. Elles donneraient cependant à notre *Bulletin* cette vie qui semble parfois un peu lui manquer.

Pourquoi ne pas publier, sous forme de listes de captures, de notes biologiques ou zoogéographiques, les résultats de vos chasses dans telle ou telle localité, de vos observations sur les mœurs et les habitudes de telle ou telle espèce?

Je connais, pour l'avoir éprouvé, ce sentiment qui paralyse la plupart d'entre vous. C'est, comme je vous le disais, la crainte de voir imprimé un renseignement déjà connu, de citer une espèce dont la détermination n'est pas certaine. Sans doute ce sentiment procède d'un esprit scientifique qu'il serait très regrettable de voir s'amoindrir; encore ne faut-il pas le pousser à l'excès. D'ailleurs, est-il impossible d'éviter l'écueil ? Si vos déterminations vous semblent douteuses, vous trouverez facilement parmi les spécialistes le collègue qui se fera un plaisir d'examiner l'insecte litigieux ; si votre renseignement de répartition géographique a déjà été publié, le mal sera-t-il bien grand? Ce renseignement ne viendra-t-il pas corroborer et affirmer sans conteste un fait peut-être douteux et incertain pour d'aucuns?

Mais cette amicale collaboration entre l'entomologiste un peu inexpérimenté et ses collègues plus âgés et, partant, plus instruits, ce n'est pas dans le cours des séances officielles, voire des séances humides, qu'elle doit seulement s'effectuer. Et je regrette bien vivement l'abandon des excursions entomologiques qui, pendant les mois de belle saison, réunissaient un certain nombre d'entre nous dans quelque localité des environs de Paris.

La bonne humeur et le plaisir de vivre une journée en plein air étaient la règle; l'émulation venait souvent, à point nommé, réveiller le zèle et l'activité un peu languissants chez certains. Chacun s'efforçait à capturer l'espèce spéciale à telle plante, à tel terrain, à tel habitat de la forêt ou de la plaine; le collègue favorisé par le sort ne gardait pas tout pour lui et versait généreusement une partie de ses captures dans le flacon du collègue moins heureux. Une espèce dont le nom échappait ou était ignoré était soumise à l'examen d'un entomologiste plus clairvoyant. Quelques semaines après, un compte rendu et une liste des espèces intéressantes paraissaient dans le *Bulletin*.

Cette liste comportait presque toujours des espèces nouvelles pour la localité explorée. Vous rappellerai-je que, dans une de ces excursions, faite à Nemours le 16 juin 1901, notre ancien Président et savant collègue M. Lesne découvrait une espèce inédite du rare genre *Rhipidius*, qu'il décrivait quelques mois après sous le nom de *Rhipidius parisiensis*?

Dans ces excursions en commun se développait cet esprit de bonne confraternité dont la perte serait tant à déplorer : bien des amitiés fidèles, bien des collaborations fructueuses ont ainsi pris naissance entre deux coups de fauchoir ou autour d'un parapluie de chasse.

Ne pourrions nous, mes chers Collègues, ressusciter ces excursions? Elles se faisaient en général dans un rayon de 30 à 60 kilomètres de Paris; malgré les tarifs quasi prohibitifs des chemins de fer, j'ai la conviction, si elles étaient rétablies, qu'elles seraient suivies par un grand nombre d'entre nous. Dans quelques semaines, quand la belle saison sera revenue, nous en reparlerons, si toutefois ma proposition vous agrée.

Notre Société, Messieurs, entre dans sa quatre-vingt-quatorzième année : elle est, si je ne m'abuse, la doyenne des Sociétés entomologiques du monde. Son grand âge ne lui a rien enlevé de sa puissante vitalité, au contraire. J'ai espoir que, sous votre impulsion à tous, elle continuera, comme par le passé, à en donner des preuves de plus en plus nombreuses et évidentes.

— Les discours de MM. F. Picard et R. Peschet sont accueillis par d'unanimes applaudissements.

***

Correspondance. — M. A. Hayaux du Tilly remercie la Société de son admission.

— La Societa Adriatica di Scienze naturali fait part de la célébration de son cinquantenaire qui a eu lieu le 21 décembre 1924.

— Le Président donne lecture d'une lettre de M. P. Sirguey au sujet de la modification au Règlement proposée à la séance du 26 novembre 1924.

Changements d'adresses. — M. P. Genieys, Insectarium de Menton, avenue Cernuschi, Menton (Alpes-Maritimes).

— M. le Dr F. G. Rambousek, Stretovice (Vyzkumny úslav cukrovarnicky), Prague X (République tchécoslovaque).

Admission. — M. René Comon, Instituteur, Chatel-Gérard (Yonne). — *Coléoptères.*

Présentations. — M. Balachowsky, préparateur à l'Insectarium, Jardin d'Essai, Alger, présenté par M. P. de Peyerimhoff. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Alluaud et F. Picard.

— M. J. Delève, 52, digue du Canal, Vilvorde (Belgique), présenté par M. L. Chopard. — Commissaires-rapporteurs : MM. G. Billiard et H. Venet.

— M. le Dr R. Didier, 3, square Rapp, Paris 7e, présenté par M. le Dr H. Clerc. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Donckier de Donceel et J. Clermont.

— M. le Dr Paul Gélin, Saint-Chéron (Seine-et-Oise), présenté par M. Daniel Lucas. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. L. Lacroix et J. de Joannis.

— M. B. Gossot, 3, place de la République, Corbeil (Seine-et-Marne), présenté par M. L. Lhomme. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. Méquignon et L. Sémichon.

— M. V. Porchon, Ingénieur des T. P. de l'Indo-Chine, 47, rue de Buzenval, Garches (Seine-et-Oise), présenté par M. A. Hoffmann. — Commissaires-rapporteurs : MM. R. Hardouin et J. Magnin.

— M. P. Varin, 4, rue Delbet, Paris 14e, présenté par MM. L. Le Charles et S. Séraphin. — Commissaires-rapporteurs : MM. G. Billiard et J. de Joannis.

Exonérations. — MM. L. Le Charles, A. Hayaux du Tilly et B. Trouvelot se sont fait inscrire comme membres à vie.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM.	C. Bruch	16 fr.
	P. Genieys	3 —
	A. Hoffmann	3 —
	R. J. Tillyard	30 —

— M. L. Dupont, suivant l'exemple généreux donné par M. Alluaud et quelques autres, s'est exonéré pour la seconde fois en versant une deuxième somme de 300 francs dont il autorise l'affectation au compte des publications.

Budget. — M. H. Desbordes, Trésorier, donne lecture du compte rendu financier de l'année 1924.

COMPTE DES RECETTES ET DÉPENSES DE L'EXERCICE 1924

RECETTES

Cotisations (y compris 644 fr. pour 1925 et années suivantes)		10.031 fr.	75
Abonnements aux *Annales* et au *Bulletin*		1.960	30
Subventions	Ministère de l'Instruction publique	350	»
	Ministère de l'Agriculture	570	»
	Ministère des Affaires étrangères	2.450	»
Revenus (1)		10.123	95
Contributions aux publications et dons		11.363	95
Tirages à part		940	85
Annonces		1.808	»
Vente des *Annales* et du *Bulletin*		1.300	50
Vente d'ouvrages divers		3.590	90
Exonérations et versements en vue d'exonérations		3.515	»
A reporter		48.005	20

(1) Y compris environ 400 fr. de revenus de 1923 encaissés dans les premiers jours de 1924.

Report. .	48.005	20
Remboursement de 11 obligations Ouest 3 0/0.....	5.324	26
Frais de poste payés par divers membres.....	42	35
Divers.....	382	»
Total des recettes.....	53.753	81
auquel il faut ajouter l'encaisse au 31 décembre 1923	15.314	53
ce qui porte l'ensemble des ressources de 1924 à....	69.068 fr.	34

DÉPENSES

Loyer, impôts, assurances.....	6.732 fr.	05
Traitement de notre agent.....	4.000	»
Frais d'impression des *Annales* et du *Bulletin*.....	32.185	80
Planches et gravures.....	1.545	05
Administration et correspondance.....	540	83
Frais d'envoi des publications.....	304	40
Bibliothèque.....	426	60
Prix Dollfus, Constant et Passet (2 annuités).....	1.301	75
Achat de 27 obligations Ouest nouvelles.....	6.966	85
Achat de 8 obligations Ouest anciennes.....	2.146	50
Frais d'agent de change et de conversion au nominatif	25	33
Souscription à 5 bons du Trésor 5°/₀ à 500 fr.....	2.500	»
Divers.....	334	»
Total des dépenses.....	59.009 fr.	16

BALANCE

Recettes.....	69.068 fr.	34
Dépenses.....	59.009	16
En caisse au 31 décembre 1924.....	10.059 fr.	18

Malgré de nombreux sondages, je n'ai pas trouvé complètement d'où venait l'excédent de caisse que j'avais constaté en prenant mes fonctions de Trésorier et que j'avais signalé l'an dernier. Pour la régularité des comptes, je ferai figurer l'excédent de caisse actuel dans les recettes de 1925 à l'articie « Divers ». Il se monte à 179 fr. 57.

COMPTES DU JOURNAL *L'ABEILLE*

Solde en caisse au 31 décembre 1923.....	1.985 fr. 30
Abonnements et vente de volumes en 1924.....	1.870 85
Total.....	3.856 fr. 15
Frais d'impression et dépenses diverses.....	2.166 30
En caisse au 31 décembre 1924.....	1.689 fr. 85

CAISSE DES COLLECTIONS

En caisse au 31 décembre 1924.....	149 fr. 25

AVOIR DE LA SOCIÉTÉ

2.391 francs de rente 3 % (cours 49,80).....	39.690 fr. 60
600 francs de rente 4 % 1917 (cours 51.30).....	7.695 »
276 francs de rente 4 % 1918 (cours 52).....	3.563 »
1.650 francs de rente 5 % 1915 (cours 61.30).....	20.229 »
311 obligations Ouest 3 % anciennes (cours 231)...	71.841 »
56 obligations Ouest 3 % nouvelles (cours 230).....	12.880 »
5 bons du Trésor 1924 5 % de 500 fr. (remboursables à 750 fr.).....	2.500 »
Capital au 31 décembre 1924.....	158.398 fr. 60

— La Société, conformément aux articles 26 et 29 de ses Statuts et de son Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans une prochaine séance.

*Dépôt d'***Annales.** — M. L. Berland, Secrétaire adjoint, dépose sur le bureau le 4e trimestre des Annales 1924, comprenant les pages 261 à 392 et les planches 2 à 39.

Prix Dollfus 1924 (Candidature). — M. C. Pierre dépose, en vue de l'obtention du prix Dollfus pour 1924, le volume 8 de la Faune de France, intitulé Diptères : *Tipulidae.*

Vignette du **Bulletin** — La vignette du *Bulletin* pour 1925 représente *Hadronotus monspeliensis*, Hyménoptère Proctotrypide décrit par F. Picard in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1924], p. 107.

Modification au Règlement. — A la majorité des voix, la Société décide de remplacer le paragraphe 2 de l'art. 6 du Règlement par le texte suivant :

En raison de l'augmentation de tous les frais généraux, la Société invite tous ses membres à verser une contribution temporaire de 16 francs pour la France, les colonies françaises et pays de protectorat, et de 26 francs pour l'étranger.

Observations diverses

Capture [Col. Cerambycidae]. — M. J. Jarrige signale la présence à Bouray (S.-et-O.) du *Rhagium inquisitor* L. (*indigator* F.).

Il en a capturé, le 4 janvier dernier, une quinzaine d'exemplaires, sous l'écorce de Pins morts sur pied. L'espèce se transforme entre l'écorce et l'aubier, de la même façon que le *R. sycophanta* Schrk. dans le Chêne.

Cette espèce dont l'aire géographique s'étend jusqu'en Asie et en Amérique du Nord est assez répandue dans les régions élevées du midi de la France, mais n'a pas encore, à sa connaissance, été signalée dans les limites du Bassin de la Seine.

Le lieu de la capture étant peu éloigné de la voie ferrée, il est probable que l'insecte a été amené là par des trains de bois et, grâce à l'exposition de la localité, est en voie d'acclimatation.

*Dégâts de l'***Otiorrhynchus crataegi** Germ. [Col. Curculionidae]. — M. J. Clermont annonce que M. le Dr Stolz de Wien (Autriche) lui signale les dégâts importants commis au Syringa dans les jardins de Baden, près Wien, par l'*Otiorrhynchus crataegi* en octobre dernier. Il rappelle que cet insecte aux mœurs nocturnes est plutôt spécial à l'Italie et à l'Istrie et il communique à l'assemblée des feuilles ravagées par ce Curculionide.

Note bibliographique [Col.]. — Comme complément à la note de capture du *Typhlochoromus Stolzi* Mocz. de M. G. Pécoud (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1924], p. 166), M. J. Clermont signale la note suivante : Über die Käferfauna des Monte Cavallo in der Venetianer Alpen von Dr H. Stolz (mit einem Beitrage von Herrn R. Ricker, Wien).

Separatat Abdruck aus den *Verhandl. der k. k. zool.-bot. Ges. Wien* [1915], pp. 238-254, fig.

Communications

Description d'un Histéride nouveau de l'Inde anglaise [Col.]

par H. Desbordes.

Hypocacculus fugitivus, n. sp. — *Ovalis, haud elongatus, piceoniger, parum nitidus. Capite punctato, carinato, carina levi. Pronoto haud ciliato, undique punctato, punctis in disco sparsioribus, pone oculos haud impresso. Elytris postice punctatis, punctis haud densatis; striis, humerali obliqua; subhumerali interna longa, disjuncta, postice sinuata; dorsalibus, 1ª longa apice subsinuata, 2ª-4ª subaequalibus, 4ª cum suturali integra arcuatim conjuncta: stria apicali deficiente. Propygidio pygidioque leviter haud dense punctatis. Prosterno constricto, striis valde approximatis, antice convergentibus, sed non conjunctis; mesosterno marginato, punctato. Tibiis anticis 6-7 denticulatis.* — Long. 2,1-3 mm. (*capite et pygidiis exclusis*).

Types : sept exemplaires venant de Bombay (Inde anglaise) et appartenant au British Museum, qui a bien voulu m'en abandonner deux.

La carène frontale est peu prononcée et on peut hésiter sur le point de savoir si cette espèce ne devrait pas être placée dans le genre *Saprinus*; mais le prosternum est étroit et comprimé, ce qui me décide à la faire entrer dans le genre *Hypocacculus*. Elle présente une certaine analogie (au moins d'après la description) avec *Saprinus fugax* Mars, également décrit de l'Inde; cependant de Marseul déclare (Mon., 1857, suppl^t, page 445) que les élytres de son espèce sont entièrement ponctués et que leur strie subhumérale interne est très courte, tandis que, chez les sept exemplaires qui m'ont servi à établir la description de *H. fugitivus* mihi, les élytres sont lisses à la base sur une longueur d'environ le 1/3 de l'élytre et la strie subhumérale interne est très longue, atteignant presque l'apex; elle est en outre visiblement sinueuse à l'extrémité, de même que la 1re strie dorsale. Les stries prosternales, écartées à la base, se rapprochent presque aussitôt et se poursuivent, droites, jusqu'au sommet de la carène, où elles sont extrêmement voisines, mais sans se rejoindre.

Note sur la capture de *Trechus angusticollis* var. *distinctus* Kiesw. aux environs de Paris

par R. Hardouin.

J'ai fait la capture à Garches, en Seine-et-Oise, sous de petites pierres plates et dans le sable humide, une première fois, le 28 mai, de sept exemplaires et une seconde fois de trois exemplaires, les 8 et 9 juin 1924, de *Trechus angusticollis* var. *distinctus* Kiesw., rare espèce pyrénéenne de haute altitude localisée aux environs de Luchon, du Vignemalle et du pic du Midi.

L'habitat exact, situé au carrefour formé par les trois communes de Saint-Cloud, Garches et Rueil, porte le nom de hameau de Buzenval, dont la cote officieuse n'est que de 128 mètres au-dessus du niveau de la Seine. Ces *Trechus* vivaient isolément, mais dans un espace restreint (10 mètres superficiels environ) dans un sol siliceux et aride, le terrain étant en exploitation d'extraction de sable gras à usage des briqueteries, ce qui ferait déduire que ces carrières mises à jour pourraient donner asile à cet insecte qui serait par conséquent accidentellement semi-hypogée.

Cependant et malgré de très nombreuses et actives recherches, je n'ai jamais retrouvé d'individus se rapprochant même de cette espèce.

En attendant l'époque propice à de nouvelles fouilles où je conserve toujours l'espoir de retrouver l'insecte vivant, pour satisfaire les esprits chagrins, je me prêterais volontiers à toute enquête susceptible de rassurer les uns et documenter les autres.

Description de deux *Rhizophagus* nouveaux de l'Europe méridionale

[Col. Nitidulidae]

par A. Méquignon.

Rhizophagus (s. str.) **Doderoi**, n. sp. — *Totus rufo-ferrugineus, nitidus, elongatus, depressus, sat latus. Caput thorace multo angustius, fronte subtilissime et sparse punctata, oculis mediocribus, temporibus retrorsum haud convergentibus. Antennarum articulus 3us longitudine 4o, 5o 6oque insimul aequalis, 2o duplo major. Thorax haud longior quam latior, antice dilatatus, punctis subtilibus rarisque, angulis*

anticis vix prominentibus, posticis rotundatis. Elytra ad apicem attenuata, punctato-striata. — Long. 3 mm. — *Italia.*

Assez trapu, déprimé en dessus, luisant, entièrement d'un roux ferrugineux clair. Tête bien moins large que le thorax, très brillante, à disque très finement et éparsement ponctué, à côtés marqués de points gros, assez serrés, mais non confluents; tempes assez longues parallèles derrière les yeux, puis coudées brusquement et rétrécies en forme de col (1). Thorax fortement déprimé, faiblement et éparsement ponctué sur fond lisse et brillant, pas plus long que large, s'évasant en avant où il a sa plus grande largeur et où la gouttière marginale s'élargit, à angles antérieurs à peine saillants. Élytres médiocrement allongés, assez fortement atténués en arrière après le milieu, à stries fines et médiocrement ponctuées, à intervalles lisses.

Du groupe de *R. perforatus* Er. dont il diffère par sa forme plus large, le dessus plus déprimé, l'aspect bien plus brillant, la ponctuation beaucoup plus fine et plus espacée, notamment sur la tête et sur le pronotum, par les tempes parallèles, non convergentes en arrière, par le prothorax plus court, plus large en avant au lieu d'être rétréci avant les angles antérieurs.

Italie : M. Autore, 28 juin 1904, 1 ♀ ; Latium : Filettino, août 1919 (A. Dodero); prov. Arezzo : Lippiani, avril 1920 ♂ (Dr A. Andreini); Pistoia, Rosco lungo, août 1922, 1 ♀ (coll. F. Solari.)

Dédié à M. A. Dodero qui, m'ayant jadis communiqué une femelle unique, réussit à en retrouver trois autres individus, et qui m'a généreusement offert les individus du Latium.

Rhizophagus (s. str.) **Philippi**, n. sp. — *R. perforato* Er. *valde proximus, sed latior, thorace fere quadrato, lateribus parallelis, angulis brevissime rotundatis, disco nigrescente, temporibus retrorsum haud convergentibus sed, ut in R. Doderoi, parallelis; a R. Doderoi differt capite pronotoque punctis majoribus et crebrioribus, thorace obscuriore, antice non dilatato, lateribus parallelis.* — Long. 3 mm. — *Gallia meridionalis; Italia.*

D'un roux ferrugineux avec le pronotum largement rembruni sur le disque, à bords plus clairs; assez large, déprimé, assez brillant, fortement et assez densément ponctué. Tête à points assez forts, arrondis, espacés sur le disque, gros, allongés, presque confluents en arrière des yeux, à tempes parallèles, puis rétrécies brusquement

(1) Ce caractère n'est bien visible que lorsque la tête est étirée et sortie du thorax plus qu'à l'ordinaire.

en arrière en forme de cou. Antennes à 3e article deux fois long comme le 2e, de longueur égale aux trois suivants réunis. Thorax à peine plus long que large, déprimé sur le disque, à côtés presque parallèles, très faiblement et brièvement rétrécis en avant et en arrière, à ponctuation forte, assez serrée, Élytres relativement larges et courts, striés-ponctués, nettement rétrécis en arrière un peu après le milieu.

France : Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie, 1 ♂ (Philippe Grouvelle > ma coll.); Italie : Alpes Apuanes, 1 ♀ (coll. A. Dodero).

Distinct de *R. perforatus* Er., dont il est très voisin, par sa forme plus trapue, la coloration et la forme du prothorax et celle des tempes; diffère du *R. Doderoi* par la ponctuation bien plus forte, le pronotum rembruni et moins large en avant; du *R. parallelicollis* Gyll. par la forme plus courte, plus large, la surface plus brillante, etc.

Dédié à la mémoire de notre ancien Secrétaire, Philippe Grouvelle, qui m'avait offert l'unique individu trouvé à Saint-Martin-Vésubie et qui ne me refusa jamais les conseils de son expérience et les secours de sa collection.

Description de deux Chironomides remarquables d'Esthonie [Dipt.]

par l'abbé J. J. Kieffer.

J'ai établi le genre *Protanypus* en 1906 (*Ann. Soc. scient. Bruxelles*, XXX, p. 318, note), en disant qu'il se distingue d'**Anatopynia** Joh. par R simple. Je suis à même de mieux faire connaître ce genre, en décrivant l'espèce nouvelle suivante :

Protanypus turfaceus, n. sp. — ♂. Brun noir, balanciers blanchâtres, extrémité de la massue sombre, pattes roussâtres. Yeux glabres, arqués, amincis en haut et rapprochés. Antennes et panache brun noir, 14e article égalant 2-13 réunis, 15e court, presque en ellipse. Thorax brillant. Ailes hyalines, à soies microscopiques, Sc, R et Cu à poils alignés, R simple, 2e longitudinale nulle, Cu longuement dépassé par C, qui atteint la pointe alaire, T^1 oblique et plus long que T^2, qui est perpendiculaire sur P^1, proche de la bifurcation de P. Pattes grêles, 4e article tarsal cylindrique, 5e à peine plus court que le 4e, sa base proéminente en bosse ventralement; crochets longs, simples,

empodium peu long. Abdomen fluet, segments tous longs; pince caractéristique : articles terminaux courts et bilobés, lobe externe hérissé de poils très longs, lobe interne un peu plus long et plus mince, appliqué à l'article basal et seulement pubescent; extrémité des articles basaux prolongée dorsalement en un lobe allongé et obtus. — Long. 3,5 mm.

Recueilli, comme l'insecte suivant, par le Dr Dampf en Esthonie sur un plateau tourbeux.

Je crois pouvoir rapporter au genre *Isoplastus* Skuse, établi pour trois espèces d'Australie, l'espèce suivante, en créant pour elle le sous-genre **Prosisoplastus**, n. subg., parce que, chez les espèces d'Australie, la 2e longitudinale et R^2 sont indiquées par des traces et T^2 aboutit à P, immédiatement avant la bifurcation.

Isoplastus sphagnicola, n. sp. — ♂♀. Brun noir, balanciers blanc brunâtre, pattes jaunes et longues, tarses tous brisés. Yeux glabres, fortement arqués, séparés des trois quarts de leur longueur (♀). Palpes longs, de 4 articles. Antennes et panache du ♂ brun noir, 14e article un peu plus long que 2-13 réunis, 15e court, ovoïdal, terminé par un stylet. Articles antennaires 2-5 de la ♀ cylindriques et longs, le reste brisé. Ailes hyalines, poilues longuement, R simple, 2e longitudinale nulle, Cu arqué, longuement dépassé par C, qui atteint presque l'extrémité alaire, les 2 T se touchant, T^1 oblique, bien plus long que T^2, qui est perpendiculaire sur la base de P^1. Articles terminaux de la pince simples, moitié basale pubescente et à poils très longs, moitié distale faisant angle droit avec la basale, glabre, extrémité largement tronquée, échancrée au milieu; extrémité des articles basaux munie d'un long prolongement dorsal, arqué, pointu. — Long. ♂ 4,5 mm., ♀ 3 mm.

Avec le précédent.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.